

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 36 (2009)  
**Heft:** 143

**Artikel:** L'éditorial  
**Autor:** Pannatier, Gisèle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-245443>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'ÉDITORIAL

Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

*Lù sòlè dè l'èchyòuk a fé dè bìn a touïss. Kan lù tsâtèïn avànse, kè lù frikta l' a byèïn móourà è tan balyà, kè lù blâ è lù fèïn chon rèplèyà, kè lù moundo an byèïn travalyà dóou tèïn kè lù-j-âtro chè chon dréik rèflâyà, l' è-tù pâ vènouèye l' óoura dè verre tòrnà flòrì l' Amik dóou Patouê ?*

Après le silence régénérant de l'été paraît le nouveau numéro de L'AMI DU PATOIS au temps des récoltes. Heureusement pour le patois, la récolte est abondante ! La large participation des patoisants de même que la diversité des contributions et des actions réjouissent le comité de rédaction et prouvent surtout que le Patois occupe une place importante dans le cœur des lecteurs et partant dans la société moderne. En particulier, l'expression du mois étale la richesse des témoignages vivants, la maison a suscité des analyses diversifiées et approfondies, tant le thème est évocateur.

Pour un homme bâtir sa maison,  
c'est naître une deuxième fois.  
[Roch Carrier, extrait d'*Il n'y a pas de pays sans grand-père*]  
*Por ôn òmo bâtec lè j' éhro, yè néhrè ôn checon yâzo.*  
(patois de Chermignon)

## Patois en fête

La fête quadriennale de la Fédération se déroule cette année **les 12 et 13 septembre à Bourg Saint Maurice** et chaque patoisant attend impatiemment une grande manifestation consacrée à sa langue. C'est l'occasion de partager une expérience avec des locuteurs venant de toutes les régions proches : tant de la Suisse romande que des régions italiennes d'Aoste et du Piémont ainsi que de la France, en particulier de la Savoie, du Lyonnais ou de la Franche-Comté. Ces rencontres constituent une clé de voûte dans le calendrier patoisant.

Chaque locuteur, par l'attachement qu'il manifeste à l'égard du patois, fête sa langue en l'utilisant volontiers dans ses relations et en en faisant mémoire aussi. Pour lui, le patois se pare de mille résonances affectives et se colore de fortes images qui lui confèrent une place privilégiée dans la configuration des langues. Dans le contexte moderne, le patois a aussi besoin d'événements rassembleurs pour célébrer la langue et la culture de laquelle il constitue la plus belle expression.

La rencontre incarne aussi la manifestation forte d'une identité qui nous est chère, c'est un événement marquant dans l'attitude positive qui se développe

pour les patois. Il faut beaucoup d'engagement, beaucoup de générosité dans la préparation d'une grande fête, d'avance grand merci aux organisateurs ! D'ores et déjà, nous nous réjouissons de vivre cet événement.

La fête, c'est encore le temps d'honorer tous ceux qui s'engagent particulièrement dans l'illustration du patois par la rédaction d'œuvres, par le chant et la poésie, par le montage de saynètes et de pièces théâtrales, par la constitution de lexiques, par l'étude de la langue et par tant d'autres moyens de mettre en valeur nos patois. Le remise des prix et des distinctions de mainteneurs constituera assurément un moment important de reconnaissance à l'égard de tous ces artisans de la défense de nos patois. Ils méritent d'être fiers de leur oeuvre et de leur action dont les bienfaits rejaillissent sur l'ensemble de la communauté linguistique. Faire résonner le patois constitue aujourd'hui un engagement exigeant et noble qui ne va plus de soi.

### **Ecriture du patois**

Le patois, langue orale par excellence, ne bénéficie pas d'une forte tradition écrite. La mise par écrit dans le domaine francoprovençal a toujours été occasionnelle. À partir de l'heure où le recul du patois s'amorce comme langue de communication, la question de l'écrit s'impose. Comment noter la variété de tous ces sons dialectaux alors même qu'on ne dispose pas de référence si ce n'est de celle de la tradition de la langue française ?

Chaque locuteur qui souhaite établir une version écrite se heurte à l'écriture et il lui incombe d'inventer un système de notation. En outre, l'image écrite ne correspond pas précisément à la représentation du mot et demeure bien insatisfaisante pour le dialectophone. Tout le XX<sup>e</sup> siècle est traversé par le questionnement relatif à l'écriture du patois si bien que de multiples tentatives parfois individuelles, parfois adoptées par un groupement, émergent, tâtonnent, s'essoufflent ou s'imposent dans une région.

Le système proposé dans ce numéro de L'AMI DU PATOIS se situe dans cette perspective et, comme la revue représente une véritable plate-forme des patoisants, il est mis à la portée de chacun. Tous ceux qui s'interrogent sur la transcription écrite de leur patois découvriront une clé simple pour effectuer cet exercice toujours difficile. De manière symétrique, le lecteur, amateur de patois, décodera aisément un texte dialectal. Grâce à cette démarche, la communication écrite devrait se trouver renforcée.

Bonne découverte de L'AMI DU PATOIS ! *Pouïche lù féitha dóou patouê nó rëzòyè è chènà lo bon gran dóou patouê pèrtòtt óou tòr dè nó !*